

# EDITORIAL

In August 1995, three members of this editorial board, Brenda Cranney, Marion Lynn, and Milana Todoroff, attended the Fourth United Nations Conference on Women in Beijing. The fourth member of our board, Madeleine Gilchrist, was centrally involved in the preparatory arrangements for the Conference, and had been a member of the editorial board for the *cws/cf* issue that we took to distribute in Beijing, "Women's Rights are Human Rights." It is within this context, along with the history of *cws/cf* publications on global concerns of women, that this particular issue of *cws/cf* has evolved.

This issue represents a continuation of *cws/cf* publications. In 1985 at the Nairobi Conference an "International" (Fall 1984) issue was distributed and a "Post-Nairobi" (Spring/Summer 1986) issue was published based on the themes of debate at Nairobi. Since that time the global connections and concerns of *cws/cf* have been ongoing as evident in a number of our publications: "Mediterranean Women" (Summer 1987); "Nordic Women" (Summer 1988); "Refugee Women" (Spring 1989); "Soviet Women" (Winter 1989); "South Asian Women" (Fall 1992); and "Women in Central and Eastern Europe" (Winter 1995). At the Beijing Conference, 1,500 copies of "Women's Rights are Human Rights" (Spring/Summer 1995) were distributed and a workshop on international feminist publishing was conducted by the three members of this board who attended the Conference. There is no question that *cws/cf* has taken a central place in representing the global voices of women, and this issue continues this important role.

Between the 1985 UN Conference in Nairobi and the 1995 Conference in Beijing, the international work of women has moved to a central place within the United Nations. This was evident at the Earth Conference (Rio 1992), the World Conference on Human Rights (Vienna 1993), and the International Conference on Population and Development (Cairo 1994). It was during these last few years that the reconceptualization of the relationship between women's rights and human rights began to gain acceptance. This discourse emerged at Vienna, grew over the next two years, and became the dominant theme at Beijing. This reformulation has had a tremendous impact on UN dialogue; it has re-written the language of women's

issues, re-directed struggles for equality, and re-focused debates, discussions, and directions of women's work globally. It was this reformulation of women's rights as human rights that was at the core of the Beijing Conference and that directs the future work of women within the United Nations.

The selection of articles for this publication has been difficult due to the richness and breadth of submissions from across Canada and from women around the world. We have framed the numerous issues and concerns within local and regional Canadian contexts, while at the same time including articles that show the commonality and the uniqueness of experiences of women from around the world. The Canadian government is a signatory of various conventions, especially CEDAW (the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination Against Women). This is legally binding. Not only is the Canadian government's position made clear in the content of this publication, but various writers provide detailed critiques of Federal and Provincial policies and practices in relation to their UN commitment to women's rights.

Our vision for this "Post-Beijing" issue is three-fold. We want to make women's ongoing struggles and their gains visible. We want to provide information and strategies to help women to be aware of their rights so that they can make governments at all levels accountable to international agreements. And we want to provide a tool to assist in the networking process established over the past ten years and strengthened at Beijing. The issue is divided into four sections that sketch where we have been, where we are presently, and where we are going. We begin with an historical overview and current critiques of the fight for global rights for women. We then move to a discussion of women's demands for social justice, including articles on sexual orientation, the status of refugees in Canada and abroad, and the educational rights of girls and women. In the third section the links between diverse problems are shown through articles on the overwhelming impact of nuclear and military escalation, and the struggles for peace. Finally, we explore the current and projected consequences of the move towards global economic and political systems.

We look forward to the future in solidarity and in sisterhood.



Marion Lynn and Brenda Cranney at the *cws/cf* workshop on feminist publishing at the ngo Forum. Photo: Milana Todoroff

*Brenda Cranney, Madeleine Gilchrist, Marion Lynn, Milana Todoroff*

# EDITORIAL

En août 1995, trois des membres du comité éditorial spécial, Brenda Cranney, Marion Lynn et Milana Todoroff, assistaient à la quatrième conférence des Nations unies sur les femmes à Beijing. La quatrième membre du comité, Madeleine Gilchrist, s'occupait des préparatifs pour la Conférence. Elle avait d'ailleurs été l'une des membres du comité éditorial spécial du numéro que l'on a distribué à Beijing *Women's Rights Are Human Rights (Les droits des femmes sont des droits humains)*. C'est dans ce contexte, avec à notre actif toutes les publications de *CWS/cf* sur les droits des femmes dans un contexte global, que ce numéro de *CWS/cfa* évolué.

Ce numéro s'aligne étroitement sur le continuum des publications précédentes de *CWS/cf*. En 1985, à la Conférence de Nairobi, un numéro *international* (automne 1984) était distribué et le numéro *Post-Nairobi* qui suivait la conférence traitait des thèmes et des débats de la Conférence. Depuis cette conférence, les rapports et les préoccupations de *CWS/cf* au niveau global se sont manifestés dans nos publications : *Mediterranean Woman (Les femmes de la Méditerranée — Été 1987)* ; *Nordic Women (Les femmes du Nord — Été 1988)* ; *Refugee Women (Les femmes réfugiées — Printemps 1989)* ; *Soviet Women (Les femmes de l'Union soviétique — Hiver 1989)* ; *South Asian Women (Les femmes de l'Asie du sud — Automne 1992)* ; et *Women in Central and Eastern Europe (Les femmes de l'Europe Centrale et de l'Est — Hiver 1995)*. À la Conférence de Beijing, 1 500 copies de *Women's Rights Are Human Rights* (Printemps/Été 1995) ont été distribuées et un atelier sur les publications féministes internationales a été animé par les trois membres du journal qui ont assisté à la Conférence. De toute évidence, *CWS/cf* joue un rôle important dans la représentation globale des femmes et ce numéro ne fait pas exception.

Depuis la Conférence des Nations unies de Nairobi en 1985 jusqu'à celle de Beijing en 1995, le travail international des femmes est une préoccupation principale des Nations unies. Cela était évident aux conférences de Rio en 1992 (*Earth Conference/Conférence mondiale*), celle de Vienne en 1993 (*World Conference on Human Rights/Conférence mondiale sur les droits humains*) et celle du Caire en 1994 (*Conference on Population and Development/Conférence sur la population et le développement*). C'est d'ailleurs au cours de ces dernières années que la reconceptualisation de la relation entre les droits de femmes et les droits humains a commencé à être acceptée. Cette discussion commencée à Vienne il y a deux ans est devenue le point central de la Conférence de Beijing. Cette reformulation a eu un impact énorme sur le dialogue des Nations unies : le langage concernant les préoccupations des femmes a été ré-écrit ; la lutte pour l'égalité a été réorientée ; et les

débats, les discussions et la direction du travail des femmes ont été repensés. C'est cette reformulation des droits de femmes en tant que droits humains qui a été au coeur de la Conférence de Beijing, celle même qui dirigera le futur travail des femmes au sein des Nations unies.

La richesse et le grand nombre de soumissions des femmes du Canada et d'autres pays ont rendu la sélection d'articles pour le présent numéro très difficile. Nous avons structuré les thèmes du présent numéro à partir des contextes canadiens locaux et régionaux tout en incluant des articles qui démontrent l'originalité et les liens qui unissent les femmes de tous les pays. Le gouvernement canadien est signataire de différentes conventions, surtout celle de *CEDAW* (the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination Against Women/la Convention sur l'élimination de toutes formes de discrimination contre les femmes). C'est un engagement légal de la part du gouvernement canadien. D'ailleurs, dans le présent numéro, non seulement la position du gouvernement canadien est-elle clairement expliquée mais plusieurs auteurs font une critique détaillée des pratiques et politiques fédérales et provinciales concernant l'engagement du gouvernement canadien sur les droits des femmes en relation avec les Nations unies.

Nous nous sommes données un triple mandat en publiant ce numéro qui suit la Conférence de Beijing. Premièrement, nous voulons rendre les luttes et les gains des femmes visibles. Deuxièmement, nous voulons offrir aux femmes de l'information et des stratégies pour les aider à reconnaître leurs droits afin qu'elles puissent être en mesure de rendre leurs gouvernements responsables des ententes internationales qu'ils signent. Finalement, nous désirons servir de lien dans le réseau de femmes qui s'est établi depuis dix ans et qui s'est fortifié à Beijing.

Le présent numéro est un voyage d'exploration qui va du passé, au présent jusque dans un futur possible. Nous commençons notre tour d'horizon en examinant l'historique et les critiques contemporaines de la lutte globale pour les droits des femmes. Nous poursuivons avec les demandes des femmes concernant la justice sociale : l'orientation sexuelle ; le statut des femmes réfugiées au Canada et ailleurs ; et, le droit à l'éducation des filles et des femmes. Nous enchaînons en établissant des liens entre les divers problèmes démontrés dans les articles sur l'énorme impact de l'intensification nucléaire et militaire sur les femmes ; et, la lutte pour la paix. Pour terminer, nous explorons les conséquences actuelles et futures du mouvement vers les systèmes économiques et politiques globaux.

Nous sommes confiantes dans un futur où toutes les femmes seront solidaires.

*Brenda Cranney, Madeleine Gilchrist, Marion Lynn, Milana Todoroff*